



## **QU'ATTENDENT LES ÉTUDIANTS DE SORBONNE UNIVERSITÉS DE LEUR SERVICE DE MÉDECINE PRÉVENTIVE ?**

Une étude du service interuniversitaire de médecine préventive et de promotion de la santé (SIUMPPS) de Sorbonne Universités sous la direction de Luc Vétois, psychologue au SIUMPPS Sorbonne Universités.

2014

Avec la collaboration de Sophie Roidot, assistante sociale au CROUS de Paris.

## PLAN



|      |   |
|------|---|
| p.3  | Présentation du projet  |
| p.4  | Réalisation de l'étude  |
| p.4  | Etude pilote  |
| p.5  | Le sondage  |
| p.5  | L'échantillon   |
| p.8  | Question N°1  |
|      | Tableau   |
| p.9  | Observations  |
| p.10 | Recommandations   |
| p.12 | Question N°2  |
|      | Tableau   |
| p.13 | Observations  |
| p.16 | Recommandations   |
| p.17 | Question N°3  |
|      | Tableau   |
| p.17 | Observations  |
| p.18 | Recommandations   |
| p.19 | Question N°4  |
|      | Tableau   |
| p.20 | Observations  |
| p.22 | Recommandations   |
| p.23 | Conclusions   |
| p.25 | Annexe 1 : questionnaire pilote   |
| p.26 | Annexe 2 : questionnaire définitif                                      |
| p.27 | Annexe 3 : recommandations aux enquêteurs                               |
| p.28 | Annexe 4 : tableau de la totalité des item en réponse à la question N°1 |
| p.29 | Annexe 5 : tableau des item en réponse à la question 4                  |

## PRESENTATION DU PROJET

L'idée de cette étude est née lors de la réunion du 20 janvier 2014 du groupe santé des étudiants lors de la première rencontre IDEX campus santé en son volet vie du campus.

Le but de cette rencontre était de définir des projets dont le service interuniversitaire de médecine préventive et de promotion de la santé pourrait bénéficier pour réaliser ses missions et de mettre en place des actions en faveur de la santé des étudiants des universités Paris 2 Assas, Paris 4 Sorbonne et Paris 6 Pierre et Marie Curie.

Les différents projets, amélioration de l'organisation numérique et de l'informatisation du Siumpss, embauche d'un statisticien, organisation d'assises de la santé, achat de matériel etc. semblaient présenter un défaut de représentation directe des attentes des étudiants, eux-mêmes absents des rencontres du groupe de travail.

Le projet d'un sondage auprès des étudiants des trois universités, dans lequel ils pourraient exprimer leurs attentes, leurs idées et leurs représentations de leur santé est né du constat de cette absence de représentation.

L'objectif du sondage a été défini de la manière suivante :

**"Recueillir** auprès des étudiants des informations et des avis qui peuvent mettre en évidence des besoins qu'ils définissent eux-mêmes. Cela, afin de **vérifier** l'adéquation de l'offre du SIUMPPS, avec leurs attentes en termes d'**actions de prévention**."

Notre proposition :

Mettre en place un questionnaire court sous la forme d'un sondage d'opinions qui vise non pas à valider ou contredire une opinion (êtes-vous d'accord/pas d'accord avec l'opinion suivante ?) mais à faire apparaître des attentes, des idées, des thèmes de santé. Ce type de sondage vise uniquement à susciter l'émergence d'item, non à les valider rigoureusement de manière statistique.

Ainsi, l'échantillon considéré quantitativement ou dans ses caractéristiques singulières n'est pas soumis à des règles strictes de représentativité. Il couvre néanmoins les trois universités de Sorbonne universités, leurs différents sites et pour chacune, l'ensemble de leurs cursus.

**Ce sondage a donc une valeur essentiellement informative, il constitue un recueil d'idées pour les professionnels auxquels il est destiné.**

Le principe de questions ouvertes a été retenu.

## REALISATION DE L'ETUDE

### Etude pilote :

Avant de lancer le sondage proprement dit sur les différents sites universitaires de nos trois universités, nous avons réalisé une étude "pilote" pour mesurer l'acceptabilité et la compréhension de notre questionnaire par les étudiants.

Ce questionnaire pilote a été distribué sur le site de la médecine préventive, 15 rue de l'école de médecine Paris 75006 en mars 2014.

C'est sur ce site dit "des Cordeliers" que sont reçus les étudiants pour la visite médicale de prévention, pour les consultations spécialisées ou bien pour les consultations auprès des psychologues.

Ce questionnaire de trois questions était le suivant (Cf. annexe 1) :

► Q1 : Indiquez trois thèmes qui, pour vous, peuvent être associés à la santé.

► Q2 : Qu'est-ce qui, aujourd'hui, pourrait faciliter, améliorer, rendre plus aisée votre condition d'étudiant ?

► Q3 : Sur quels thèmes ou activités souhaiteriez-vous que la médecine préventive universitaire oriente son action ?

122 questionnaires ont été recueillis.

4 étudiants n'ont pas répondu aux 3 questions.

1 étudiant n'a pas répondu à la question N° 1 mais a répondu aux autres questions.

30 étudiants n'ont pas répondu à la question N°2 mais ont répondu aux autres questions. (Soit 24.6 %).

57 étudiants n'ont pas répondu à la question N°3 mais ont répondu aux autres questions. (Soit 46.7 %).

Une première observation nous a permis de constater que les éléments recueillis à la question N°2, ("ce qui pourrait faciliter, améliorer, rendre plus aisée votre condition d'étudiant") n'avaient, le plus souvent, aucun lien avec ce qui apparaissait dans les réponses à la question N°3 ("les souhaits d'orientation d'actions de la MPU"). Par ailleurs, il était peu répondu à cette 3ème question.

La conclusion pouvait être que ce qui pouvait améliorer directement "la condition étudiante" n'était pas identifié comme lié à l'action de la MPU. En revanche le rôle de la MPU semblait assez classiquement lié aux thèmes médicaux ou proches.

Ainsi, les réponses à la question 2 pouvaient être, par exemple, un temps de transport plus court, un logement plus adapté ou plus proche, de meilleures relations avec l'administration ou avec les enseignants, etc. alors que les souhaits d'orientation étaient, le plus souvent, des thèmes "classiques" médicaux ou proches du médical, traités par la MPU, maladie, addiction, premier secours, sport, aide psy, stress, etc.

Ce décalage nous a semblé pouvoir expliquer le désintérêt pour la question N° 3 (un étudiant sur deux n'y avait pas répondu dans le questionnaire pilote) après la question N°2.

Nous avons donc proposé l'ajout d'une question pour mesurer **quantitativement** si un lien pouvait s'établir entre ce qui pourrait directement faciliter, améliorer, rendre plus aisée la condition des étudiants et le rôle que pourrait jouer la MPU dans cette amélioration.

Ainsi entre les questions N°2 et N°3 nous en avons ajouté une autre, fermée cette fois :

La MPU vous paraît-elle avoir un rôle à jouer dans ce qui pourrait faciliter, améliorer, rendre plus aisée votre condition d'étudiant ?

OUI       NON       PEUT-ÊTRE       NSP

De plus, nous avons apporté quelques modifications de formulation. Ainsi, le questionnaire final de quatre questions est devenu le suivant (Cf. annexe 2) :

► Q1 : Indiquez trois thèmes, trois mots, ou trois idées qui peuvent être associés à la santé...

► Q2 : Qu'est-ce qui, aujourd'hui, pourrait faciliter, améliorer, rendre plus aisée votre condition d'étudiant ?

► Q3 : La MPU vous paraît-elle avoir un rôle à jouer dans ce qui pourrait faciliter, améliorer, rendre plus aisée votre condition d'étudiant ?

OUI  NON  PEUT-ÊTRE  NSP

► Q4 : Sur quels thèmes ou activités souhaiteriez-vous que la médecine préventive universitaire oriente son action ?

### **Le sondage :**

Une des particularités des universités parisiennes est de se disperser sur de nombreux sites plutôt que sur un campus unique. Ainsi, Paris 2 regroupe la plus grande part de ses enseignements sur 3 sites, Melun, Vaugirard et Assas, Paris 4 également sur 3 sites principaux, Malesherbes, Clignancourt et Sorbonne, Paris 6 le campus Jussieu pour les enseignements scientifiques, l'hôpital Saint-Antoine et celui de la Pitié-Salpêtrière pour les cursus médicaux.

C'est donc sur chaque site que se sont déployés des sondeurs, chacun d'eux en "emploi étudiant".

Une petite formation et une fiche de recommandations (choix aléatoire des sondés, attitude neutre, circulation sur le site, etc.) leur ont été proposées pour que chacun ait une attitude la plus semblable possible de manière à éviter les biais. Cf annexe 3.

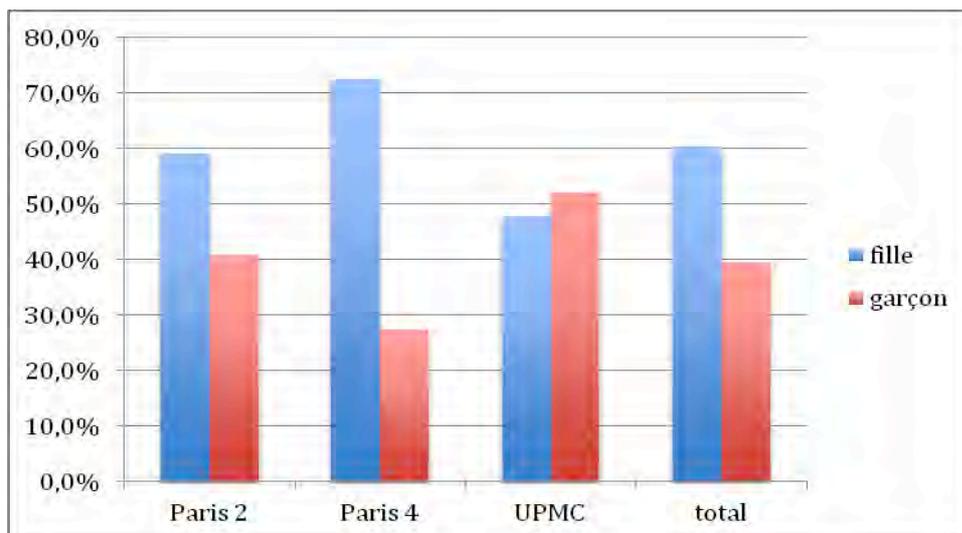
### **L'échantillon :**

Notre échantillon a été choisi de manière aléatoire sur chaque site de chaque université. Il ne se veut pas statistiquement représentatif de la population étudiante mais donne cependant une photographie des étudiants interrogés. Tous n'ayant pas répondu de façon exhaustive, les résultats sont présentés en pourcentage des répondants.

Répartition par nombre de questionnaires :

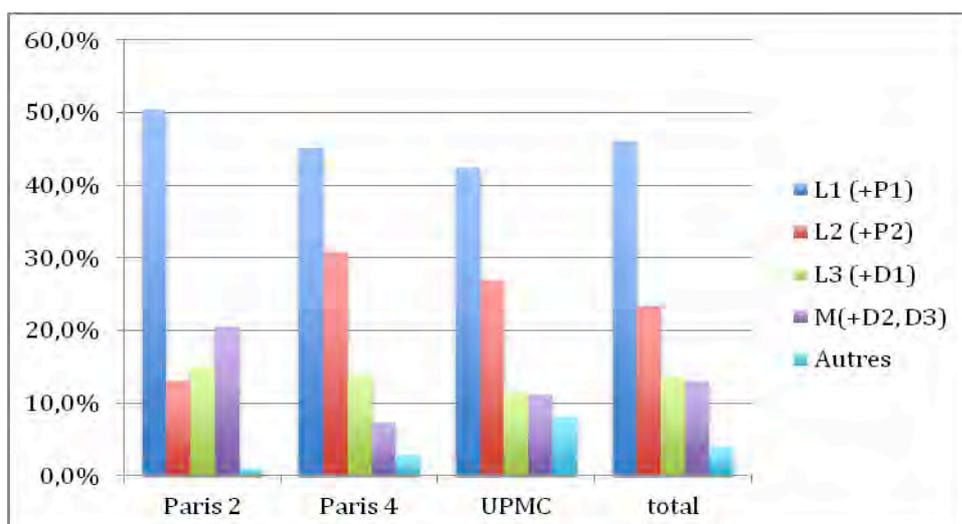
| Universités              | P2  | P4  | P6  | Total |
|--------------------------|-----|-----|-----|-------|
| Nombre de questionnaires | 310 | 264 | 238 | 812   |

Répartition par sexe :



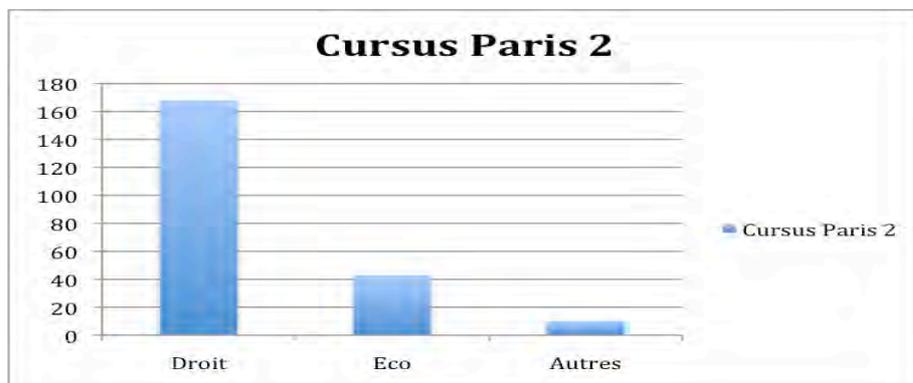
La répartition par sexe reflète bien celle des universités, très féminisée en lettres, beaucoup moins en sciences.

Répartition par année d'études :

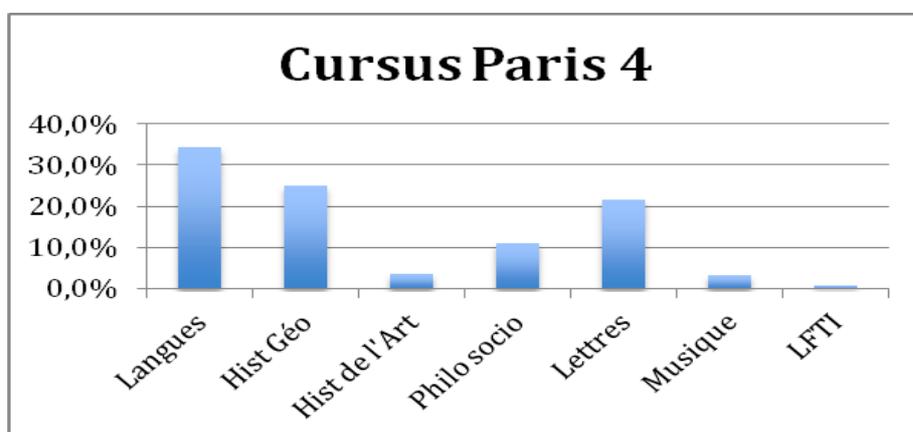


Plus de 70% sont en L1 et L2. Mais seul, un étudiant de PACES a répondu. Les étudiants de 1<sup>è</sup> année santé n'étaient a priori plus présents sur le campus de l'UPMC au moment du sondage (fin de l'année universitaire).

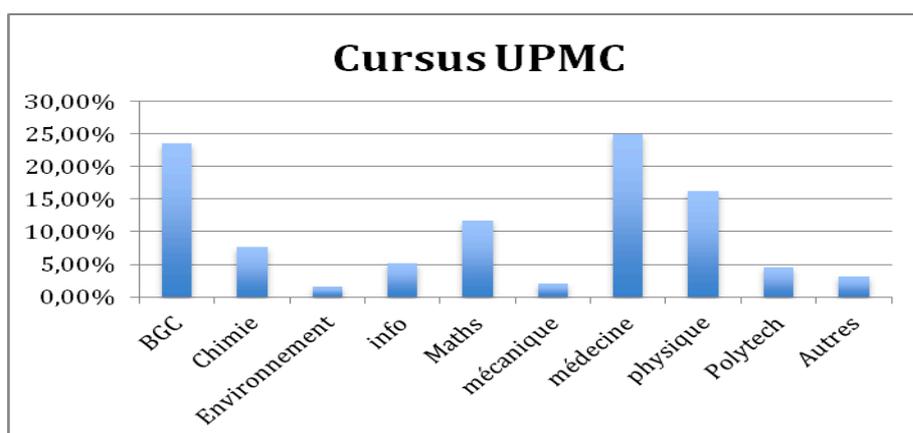
Répartition par cursus :



Pour Paris 2, plus de 76% des étudiants interrogés se disent inscrits en droit.



Pour Paris 4, la répartition est assez fidèle à celle des filières de l'université.



Les étudiants en médecine sont majoritairement des L2 et ceux de bio des L1.

## QUESTION N°1

**Indiquez trois thèmes, trois mots ou trois idées qui peuvent être associés à la santé.**



| Item             | Paris 2<br>310 | Paris 4<br>264 | Paris 6<br>238 | Total<br>812 | Classement |       |
|------------------|----------------|----------------|----------------|--------------|------------|-------|
| Sport            | 79             | 61             | 40             | 180          | 1          | 22%   |
| Alimentation     | 61             | 74             | 36             | 171          | 2          | 21%   |
| Médecin          | 42             | 41             | 75             | 158          | 3          | 19,5% |
| Prévention       | 52             | 48             | 45             | 145          | 4          | 17,9% |
| Maladie          | 44             | 49             | 44             | 137          | 5          | 16,9% |
| Médicament       | 43             | 37             | 45             | 125          | 6          | 15,4% |
| Traitement       | 16             | 30             | 40             | 86           | 7          | 10,6% |
| Hôpital          | 20             | 26             | 36             | 82           | 8          | 10,1% |
| Bien-être        | 19             | 26             | 24             | 69           | 9          | 8,5%  |
| Coût de la santé | 17             | 15             | 30             | 62           | 10         | 7,6%  |
| Psy              | 11             | 25             | 18             | 54           | 11         | 6,6%  |
| Hygiène de vie   | 8              | 14             | 25             | 47           | 12         | 5,8%  |
| Vaccin           | 6              | 18             | 11             | 35           | 13         | 4,3%  |
|                  |                |                |                |              |            |       |
| Sida             | 7              | 8              | 4              | 19           |            |       |
| Pharmacie        | 7              | 3              | 8              | 18           |            |       |
| Biologie         |                |                | 17             | 17           |            |       |
| Cancer           | 9              | 3              | 4              | 16           |            |       |
| Sommeil          | 7              | 4              |                | 11           |            |       |
| Vie              |                |                | 8              | 8            |            |       |
| Alcool           | 7              |                |                | 7            |            |       |
| Handicap         |                | 4              |                | 4            |            |       |

Ce premier tableau fait apparaître tous les item cités de manière significative lors du recueil des questionnaires, en excluant ceux qui apparaissaient de manière anecdotique, une occurrence seulement, parfois deux. Nous avons choisi de ne pas les porter sur ce tableau. En revanche, la totalité des mots, concepts, idées cités est présente en annexe (Cf. annexe 4).

Un second tableau rapproche un certain nombre d'item qui paraissent proches ou qu'il apparaît possible d'associer :

|  | P2  | P4         | P6         |     | total          |
|--|-----|------------|------------|-----|----------------|
| Prévention<br>Vaccin   | 58  | 66         | 56         | 180 | Prévention     |
| Sport<br>Alimentation<br>Hygiène de<br>vie<br>Bien-être<br>Psy | 178 | <b>200</b> | 143        | 521 | "Souci de soi" |
| Bien être<br>Psy   | 30  | 51         | 42         | 123 | Demande psy    |
| Médecin<br>Hôpital<br>Maladie<br>Traitement<br>Médicament      | 165 | 183        | <b>240</b> | 588 | Aspect curatif |

Contrairement aux questions 2 et 4 pour lesquelles nous verrons que des différences peuvent apparaître entre les trois universités montrant des spécificités de population, pour cette question 1 on observe une cohérence quasi parfaite entre les trois universités.

En effet, les item dont les valeurs sont les plus significatives sont également présents pour Paris 2, Paris 4 et Paris 6.

Ainsi, ce n'est qu'à partir du 14ème rang que l'on constate des différences. Encore celles-ci ne sont-elles que peu représentées donc peu significatives.

De sorte qu'on peut affirmer que les représentations de la santé sont les mêmes, toutes universités confondues pour la plus grande part de notre échantillon.

#### Quelques observations :

► Trois chiffres cependant ne correspondent pas à cette cohérence globale :

A Paris 6, université de médecine et scientifique, la majorité des étudiants met en avant le signifiant "MEDECIN".

A Paris 4, université de lettres et sciences humaines, le signifiant majoritaire est "ALIMENTATION".

A Paris 2, université de droit et sciences économiques, le signifiant dominant est "SPORT".

► Quelques item peuvent faire l'objet de regroupement car ils sont très proches. Ainsi, on peut noter que si l'on associe traitement et médicament, l'ensemble passe en 1ère position... De même, si l'on associe bien-être et psy l'ensemble passe des 9 et 10ème places à la 6ème place...si l'on y ajoute encore hygiène de vie, l'ensemble passe en 3ème position.

*De sorte que, si l'on considère un item de manière stricte, il offre un sens qui nécessite une approche réduite et, donc, une action de prévention univoque, pointue, pour un public très ciblé. A l'inverse, si l'on considère les associations qui peuvent être faites en élargissant le sens, on obtient une approche plus générale autour d'un thème, faisant appel à des approches différentes et l'on touche un public plus étendu. Cela peut faire l'objet d'un choix dans une stratégie de communication...*

► Si l'on s'en tient au classement initial dans le premier tableau, ce sont sport et alimentation qui dominent. On retrouve là le message de santé publique de l'INPES (Institut national de prévention et d'éducation pour la santé) "manger bouger" largement diffusé par les médias. On voit, ici, l'influence et l'efficacité des campagnes de santé publique très médiatisées.

► Ces deux items majoritaires, classés aux deux premières places pourraient signifier que **la santé est affaire de volonté individuelle** (ce qui est une représentation qui correspond au fait que la santé des étudiants est, en effet, majoritairement satisfaisante à cet âge) avant de se voir confiée, si nécessaire, au médecin qui apparaît en 3ème position pour prescrire un traitement et des médicaments, respectivement présents en 7ème et 6ème position.

► Pour le reste, la représentation de la santé est assez commune, partagée entre :

- l'aspect **curatif** (médecin, médicament, traitement, hôpital) autour de la pathologie (maladie),

- puis un aspect que l'on nommera "**le souci de soi**" (bien-être, psy, hygiène de vie, sport, alimentation).

- et enfin une place réservée à la **prévention** (prévention, vaccin) puisque ce concept est très représenté et parvient à la 4ème place. Doit-on considérer le fait que le maître d'oeuvre de cette étude est la médecine préventive universitaire comme influençant ce résultat ?

C'est aussi toute une nouvelle conception de la santé qui apparaît possiblement ici, médecine prédictive, mobilisation de la recherche pour trouver de nouveaux vaccins, campagnes d'information sur les déterminants de la santé et les moyens de les contrôler, etc. Prévention et progrès technologiques de la médecine se rejoignent.

► La notion de coût de la santé, en dixième position, est aussi présente, mais clairement ce qui est exprimé ici c'est d'avantage la notion que la santé est onéreuse pour ses utilisateurs et non pas une réflexion de santé publique sur l'usage de la santé et ses conséquences en termes économiques pour l'ensemble de la population via le budget de l'Etat.

► La santé est bien davantage appréhendée de manière individuelle que collective.

#### RECOMMANDATIONS :

On peut constater que la santé, pour les étudiants, est abordée globalement de quatre manières différentes :

Soit, **la santé relève exclusivement d'une volonté personnelle**, de l'idée que l'on est en bonne santé, fort, que son destin dépend essentiellement de soi, de ses propres décisions, que "ça n'arrive qu'aux autres", et dans ce cas, les thèmes proposés aux étudiants lors des campagnes et actions de la médecine préventive universitaire doivent impliquer les étudiants eux-mêmes, leur permettre de participer à l'élaboration en amont des campagnes et actions. Les thèmes concernés par cette approche sont, par exemple, l'alimentation, le sport, etc.

Soit, **la santé est considérée du point de vue curatif** et dans ce cas, elle est médicalisée, plus technique et peut proposer de l'information, aussi bien sur les progrès de la médecine, les techniques, que sur les médicaments, les traitements. On peut penser que sur ce point, des thèmes comme les effets secondaires des médicaments, les techniques de soin, certaines pathologies, etc. peuvent intéresser les étudiants.

Soit encore, **la santé est abordée par le biais de ce que nous nommerons "le souci de soi"** c'est-à-dire comment le sujet, en son nom et dans son histoire fait avec le monde, de quelle manière il l'aborde et comment il se met lui-même à une certaine place. Ce domaine est celui des affects, des désirs, des représentations réelles ou imaginaires du monde, des fantasmes. C'est l'approche psychologique. Les campagnes ou actions peuvent concerner la

présentation des différentes formes de thérapie, leur coût, les praticiens, ce qu'ils sont, leurs différences, la durée. Tout dans ce domaine reste assez opaque de sorte que les choses sont souvent abordées par des clichés qui ressortent davantage d'un traitement médiatique que d'une information intelligente.

Reste **la prévention comme approche de la santé**. Cet abord fait appel au collectif plus qu'à l'individuel, aux conseils davantage qu'au soin, à l'anticipation et non à la réaction. Toutes choses qui sont probablement moins dans la culture et dans l'habitude des jeunes. Pourtant, ils apparaissent, dans ce sondage, assez demandeurs d'actions de prévention. Impliquer les étudiants, aussi bien dans le choix des thèmes que dans la construction d'une action ou d'une campagne est sans aucun doute un moyen de donner de meilleurs résultats.

## QUESTION N°2

**Qu'est-ce qui, aujourd'hui, pourrait faciliter, améliorer, rendre plus aisée votre condition d'étudiant ?**



|                                    | P2 310               | P4 264    | P6 238     | Total 812     | classement |
|------------------------------------|----------------------|-----------|------------|---------------|------------|
| Argent                             | 45                   | 59        | <b>163</b> | 267           | <b>1</b>   |
| Organisation                       | 61                   | 50        | 77         | 188           | 2          |
| Logement                           | 11                   | 33        | <b>60</b>  | 104           | 3          |
| Alimentation                       | <b>44</b>            | 32        | 22         | 98            | 4          |
| Environnement<br>Confort à l'univ. | 34                   | 25        | 25         | 84            | 5          |
| Transport                          | 19                   | 17        | <b>42</b>  | 78            | 6          |
| Santé                              | 11                   | <b>35</b> | 26         | 72            | 7          |
| Accompagnement                     | 15                   | <b>32</b> | 10         | 67            | 8          |
| Mutuelle                           | 4                    | 19        | <b>33</b>  | 56            | 9          |
| Psy                                | 6                    | 13        | 20         | 39            | 10         |
|                                    |                      |           |            |               |            |
| Partiels                           |                      |           |            | 11            |            |
| Bibliothèque univ.                 | <b>31</b> (19 Assas) | 7         |            | 38 dont 31 P2 |            |
| Sport                              | 15                   |           | 10         | 25            |            |
| Cours en ligne                     | 9                    | 3         |            | 12            |            |

En opérant quelques associations, on obtient un classement différent :

|   | P2  | P4  | P6  | Total      | Classement |
|---|-----|-----|-----|------------|------------|
| <b>Organisation<br/>Environnement<br/>Confort à l'univ<br/>Accompagnement</b> | 110 | 107 | 112 | <b>329</b> | <b>1</b>   |
| Argent  | 45  | 59  | 163 | 267        | 2          |
| Santé<br>Mutuelle   | 15  | 54  | 59  | 128        | 3          |

## Observations

### **ARGENT**

Le premier poste spontanément évoqué est l'argent, 267 réponses sur un échantillon de 812 questionnaires soit 33% des étudiants qui le mentionnent. Il est d'autant plus important qu'il est minoré à ce stade puisqu'on peut considérer qu'il apparaît également en partie lorsque sont évoqués les transports, l'alimentation, le logement, la santé, etc. Pourtant il n'est pas comptabilisé comme tel dans ces derniers item.

Il faut noter qu'ici, ce n'est pas le coût proprement dit des études qui apparaît car elles sont relativement peu onéreuses à l'université, mais plutôt tout ce qui, autour, coûte, alors même que l'étudiant n'a pas de ressources propres qui lui permettent de se consacrer à son activité d'étudiant.

C'est donc le statut économique de l'étudiant qui apparaît par la place de l'argent.

Ce statut particulier de jeune, considéré comme un adulte autonome, c'est-à-dire pouvant se prendre en charge, entre autres du point de vue économique, mais qui se trouve dans la quasi-impossibilité de fait de mener de front son activité universitaire et une autre susceptible de lui apporter des ressources pécuniaires suffisantes.

La mauvaise qualité des jobs étudiants et de leur rémunération, leur rareté, le coût très important des loyers dans le périmètre de nos universités, l'accroissement de la paupérisation d'une fraction de la société, sont des facteurs qui rendent de plus en plus difficile d'étudier sereinement pour une grande part des étudiants.

Il faut ajouter que, dans une injonction paradoxale, il est demandé au jeune étudiant à la fois de montrer sa réussite universitaire (par son travail) et son autonomie (par son travail ?), l'une pouvant entrer en contradiction avec l'autre.

Cette contradiction est redoublée subjectivement car l'étudiant est souvent un jeune adulte qui ressent lui-même un besoin d'autonomie familiale et sociale en adéquation avec son âge et sa maturité. Autonomie que sa dépendance financière freine.

Ainsi, même si les études sont peu onéreuses, il est impossible d'être étudiant sans argent.

On observera que l'item "argent" est beaucoup plus cité par les étudiants de P6 que par ceux des autres universités.

### **ORGANISATION ENVIRONNEMENT/CONFORT À L'UNIVERSITÉ ACCOMPAGNEMENT**

Dans le premier tableau, l'item "organisation" apparaît en seconde position loin devant les item suivants. Dans le détail, il correspond à un premier regroupement de trois item, "emploi du temps/horaires/moins de travail". La demande ou la plainte exprimée ici semble correspondre à l'idée de stress, de pression ressentie autour de l'aménagement de leur travail.

Dans le second tableau, la nécessité de prendre en charge personnellement l'organisation de ses études (gestion des transports, de l'emploi du temps, du job étudiant), la présence d'une administration perçue de manière contraignante, des horaires alourdis par le temps de transport, un emploi du temps pas toujours rationnel, une charge de travail trop importante exprimée à de nombreuses reprises (surtout à P6), définissent l'activité des étudiants bien loin de l'image attachée à une jeunesse épicurienne, dilettante ou insouciante. En effet, à

cette 2ème question qui pourrait ouvrir sur de nombreuses revendications liées au principe de plaisir, on constate plutôt le sérieux des réponses, toutes orientées sur le besoin de vrais moyens de mieux mener à bien ses études.

C'est difficile d'être étudiant semblent-ils nous dire !

Cette affirmation revient sous une autre forme dans un item que nous avons nommé environnement/ confort à l'université. Espace détente, salle de repos, ascenseurs qui fonctionnent, sièges plus confortables, salles pour travailler, plus de sécurité, prises électriques dans les amphis, propreté des toilettes, nombreuses sont les occurrences qui témoignent d'une demande de confort et de moyens pour bien faire son travail dans un environnement respectueux.

Le troisième item que nous avons associé est l'accompagnement. Il concerne pour partie l'administration qui pourrait davantage "faciliter" certaines situations, le travail collectif entre étudiants mais surtout les enseignants.

Les étudiants disent se sentir un peu seuls en général. Cette demande d'accompagnement concerne également **l'aide à l'orientation** pour laquelle ils ont l'impression de devoir se débrouiller. Plus de disponibilité des enseignants est clairement souhaitée.

Ainsi, dans ce regroupement que nous avons fait entre organisation, environnement, confort à l'université et accompagnement, c'est toute la vie étudiante proprement dite qui est décrite et celle-ci semble difficile puisque ces item apparaissent en première occurrence, de manière assez homogène sur les trois universités dans cette deuxième question qui concerne ce qui pourrait faciliter, améliorer, rendre plus aisée la condition d'étudiant. Cela, bien avant l'argent par exemple. Ici, c'est la spécificité de la tâche de l'étudiant qui est concernée et non seulement son environnement ou l'ensemble de sa situation.

Toutes ces remarques donnent contour à une tâche, celle de l'étudiant, qui est possiblement perçue de manière idéalisée par la société, loin de la réalité telle que la vivent les étudiants eux-mêmes, de l'intérieur, qui la décrivent consistante, coûteuse en termes d'efforts, nécessitant des moyens, une reconnaissance et une assistance sociétales. Comme si cette activité que personne ne nomme métier souffrait d'un déficit de reconnaissance qui ne lui permet pas d'être intégrée complètement aux valeurs qui définissent le fonctionnement d'une société en termes de production.

## **LOGEMENT ALIMENTATION TRANSPORT**

Si l'on regroupe ces trois item, ils viennent au même rang d'importance que l'argent et permettent surtout de nommer les postes économiques qui rendent compte du "coût de la vie" quotidienne.

Là encore, les étudiants nous rappellent qu'ils ne sont pas seulement des agents économiques en devenir mais qu'ils doivent être considérés comme entrant à part entière dans les circuits de consommation c'est-à-dire qu'ils ont des besoins de vie incontournables et que ceux-ci ont un coût. Celui-ci étant majoré par la difficulté voire l'impossibilité de mettre en place soi-même les moyens de répondre à ces besoins.

Le fait de rester dépendant de ses parents ou de subsides ne paraît pas être un choix qui exclurait la question pécuniaire mais bien davantage une incontournable contrainte. Les étudiants abordent cette question de front en tant qu'elle est celle qui donne le degré de liberté à chacun.

## **SANTÉ**

Les difficultés de la vie étudiante, et en corollaire les facteurs qui pourraient l'améliorer, ne sont pas perçus directement reliés au champ de la santé. Soit que les étudiants ne se sentent pas en mauvaise santé au point d'en être handicapés pour la poursuite de leurs études (ce qui correspond à l'état de santé aussi bien de la population étudiante que de la population générale pour cette tranche d'âge), soit qu'ils considèrent la santé sans aucun lien avec la condition étudiante.

Par ailleurs, lorsqu'ils évoquent la santé et tentent de définir des besoins, ils ne mettent pas en avant, (sauf exception, sommeil, stress par exemple), un type de pathologie ou de soin. En revanche ils insistent sur le souhait d'une médecine sans contraintes. Ceux qui abordent ce thème de la santé souhaitent une infirmière ou un médecin sur leur site d'études et décrivent une médecine sur mesure, personnalisée, immédiate, proche et suivie, rapide pour passer ensuite à autre chose, études, vie sociale, préparation de l'avenir. De plus, le refoulement qui se porte assez généralement sur la maladie, le risque, la fragilité est, pour cette tranche d'âge, conforté par un état de santé satisfaisant.

La santé doit être, selon les étudiants, un service et c'est surtout les obstacles que représentent son coût et son accès qui sont mis en avant. Pourtant, la vision de ces obstacles semble en partie majorée par rapport à la réalité de l'accès aux soins pour cette population puisqu'elle bénéficie de dispositifs, Médecine préventive universitaire, bureau d'aide psychologique universitaire, dispensaires, qui restent souvent méconnus.

## **MUTUELLE/SÉCURITÉ SOCIALE**

S'agissant des mutuelles, ce sont surtout des critiques qui émergent. Possiblement parce qu'il est dans l'air du temps d'en interroger l'efficacité. Côté étudiant, les critiques portent essentiellement sur une mauvaise visibilité des prestations, une confusion entre sécurité sociale et mutuelles, les délais de remboursement insatisfaisants, et conduisent à interroger l'utilité de celles-ci et à réclamer davantage de concurrence.

Ayants droit autonomes, adultes, ils doivent remplir eux-mêmes les documents nécessaires, faire des avances de frais. Cette entrée dans le réel de la vie, de se soigner ou de prendre soin de soi n'est pas facilement acceptée.

## **PSY**

Le thème est peu développé directement.

Il apparaît surtout autour de demandes de mieux dormir, d'avoir moins de stress mais aussi de relations sociales plus nombreuses et de meilleure qualité en termes d'affects amicaux, amoureux, de reconnaissance, de respect, etc.

Deux constats :

D'une part, la faible représentation du domaine psy, de la santé psy comme pouvant faciliter, améliorer, rendre plus aisée la condition d'étudiant en contradiction avec la fréquentation des consultations psy à disposition des étudiants, médecine préventive et bapuv, le plus souvent saturées de demandes.

D'autre part, les demandes exprimées autour du sommeil, du stress, des relations sociales, sont en effet très présentes dans les consultations psy même si elles ne recouvrent pas la diversité des demandes et ne suffisent pas à caractériser les structures et les pathologies représentées.

De sorte que, là encore, la séparation entre cet item "psy" et la condition étudiante ne peut pas faire l'objet d'un lien direct, tout comme "santé" et condition étudiante n'étaient pas associés. Le lien n'est exprimé qu'indirectement, médiatisé, au travers de représentations partielles de la "santé psychologique", le sommeil, le stress, etc. Pourtant, la demande existe de manière très significative. La discrétion de l'expression de celle-ci est une vraie question qui relève de faits de société qui tendent à inhiber le regard sur soi, l'aveu de la fragilité, etc.

## RECOMMANDATIONS

L'enseignement des réponses à cette deuxième question dépasse largement le strict domaine de la santé. Pourtant, il est important de constater que c'est dans ce sondage de la médecine préventive universitaire qu'on le trouve, même s'il apparaît également dans d'autres circonstances, revendications des associations ou syndicats étudiants par exemple. Être étudiant est une activité sociale qui entre dans le cycle de l'économie et du fonctionnement à part entière d'une société et nécessite, à ce titre, une reconnaissance et des moyens.

Faire ressortir ce point d'un sondage sur la santé à la question de ce qui pourrait améliorer la condition d'étudiant, donne à la santé une dimension globale qui, bien sûr, reprend la définition de la santé par l'OMS.

Ici, la médecine préventive universitaire n'est plus convoquée dirait-on dans un rôle de soignant, pas davantage dans celui d'acteur de prévention, non plus que celui de service source d'informations mais plutôt comme partenaire des étudiants, "membre sachant" de la communauté universitaire et, à ce titre, associée de fait à la réflexion sur l'organisation et la mise en place des études dans les meilleures conditions de travail pour les étudiants. S'en découle la question de la présence de la MPU dans les instances universitaires.

### QUESTION N°3

**La médecine préventive universitaire vous paraît-elle avoir un rôle à jouer dans ce qui pourrait faciliter, améliorer, rendre plus aisée votre condition d'étudiant?**



|             | P2        | P4         | P6  | TOTAL   |     |
|-------------|-----------|------------|-----|---------|-----|
| OUI         | 78        | <b>107</b> | 80  | 265 33% | 47% |
| NON         | 54        | <b>21</b>  | 44  | 119 15% |     |
| PEUT-ÊTRE   | 123       | 119        | 93  | 335 41% | 53% |
| NE SAIT PAS | <b>55</b> | 17         | 21  | 93 11%  |     |
| TOTAL       | 310       | 264        | 238 | 812     |     |

#### Observations :

La moitié des étudiants fait une réponse "active", OUI ou NON. Une autre moitié reste incertaine dans ses réponses qui deviennent PEUT-ÊTRE ou NE SAIT PAS.

Dans les deux réponses actives proposées, les OUI sont un peu plus du double que les NON.

OUI 33%  
NON 15%

Les PEUT-ÊTRE dominent l'ensemble avec 41%

Les NE SAIT PAS sont les moins nombreux 11%

La réponse la plus choisie, plus de 40%, est "peut-être". Cette hésitation qui porte cependant, a priori, davantage d'adhésion que de refus, "valorise" la représentation du oui (le OUI serait, dès lors compris entre 33 % et 74% !) mais semble principalement indiquer qu'une part importante des sondés ne sait pas vraiment quoi répondre.

Il est probable que c'est là l'affirmation d'une méconnaissance globale du rôle de la médecine préventive universitaire, de ses missions et de ses actions. La MPU est ainsi perçue comme pouvant probablement jouer un rôle dans l'amélioration du déroulement des études mais de manière relativement marginale, non directe et sans que les étudiants se représentent vraiment de quelle manière.

Par ailleurs, le fait que la médecine préventive universitaire soit le bailleur de cette étude influe probablement sur la représentativité favorable du rôle de la MPU dans l'amélioration de la vie étudiante.

Ainsi, la question N°2 nous montre bien que les étudiants ne considèrent pas la santé comme un facteur directement déterminant qui faciliterait leur condition d'étudiant mais il apparaît à la question N°3 qu'ils considèrent en revanche que la MPU peut être plutôt impliquée pour leur permettre d'avoir de meilleures conditions d'étude même s'ils ne savent pas exactement de quelle nature serait son intervention.

Ils accordent donc à la MPU un rôle positif par rapport à l'amélioration de la vie étudiante mais assez éloigné des questions de santé qui, par ailleurs, ne leur sont pas prioritaires.

Le paradoxe qui instaure dans cette logique une certaine distance entre la MPU et la santé est-il levé si l'on considère qu'ils pensent la MPU comme un partenaire parmi d'autres qui intervient dans l'organisation de leur études et non pas seulement dans le champ spécifique de la santé ?

Ainsi, La MPU serait un partenaire bienveillant, protecteur, soutenant mais seulement référé à un concept de la santé vécu de manière éloignée (ou refoulée ?) de leur besoins reconnus.

## RECOMMANDATION

Pour donner davantage d'efficacité et de reconnaissance à son action la MPU doit passer par une lisibilité plus grande. D'ailleurs, nous verrons qu'à la question suivante, ("sur quels thèmes ou activités souhaiteriez-vous que la médecine préventive universitaire oriente son action ?"), un certain nombre d'étudiants portent leur choix sur la MPU elle-même. Ils sont donc demandeurs d'une information sur cette structure.

#### QUESTION N°4

**Sur quels thèmes ou activités souhaiteriez-vous que la médecine préventive universitaire oriente son action ?**



|                   | Paris 2   | Paris 4   | Paris 6   | TOTAL |
|-------------------|-----------|-----------|-----------|-------|
| MST-IST           | 38        | 23        | <b>60</b> | 121   |
| Dépression stress | 31        | 23        | <b>41</b> | 95    |
| Sport             | <b>40</b> | 20        | 26        | 87    |
| Tabac alcool      | 22        | 18        | <b>44</b> | 84    |
| Alimentation      | 21        | <b>35</b> | 15        | 71    |
| Drogue            | 9         | 10        | <b>24</b> | 43    |
| Prévention        | 2         | 15        | 15        | 32    |
| MPU               | 6         | 10        | 9         | 25    |
| Sexualité         |           | 8         | <b>16</b> | 24    |
| Dépistage         | 5         | 13        | 3         | 21    |
| Don du sang       | 5         | 13        | 1         | 19    |
| Sommeil           | 10        | 7         | 1         | 18    |
| Cancer            | 7         | 5         | 6         | 18    |
| Handicap          | 5         | 6         | 6         | 17    |
| Vaccination       | 4         | 4         | 8         | 16    |
| Contraception     |           | 9         | 7         | 16    |
| Risques           | 3         |           | <b>11</b> | 14    |
| Sida              | 3         | 10        |           | 13    |

Comme pour les questions précédentes, un certain nombre d'item appartient à des thèmes communs. Par exemple drogue, tabac et alcool ont été regroupés dans "Addictions". D'autres regroupements sont possibles. Au terme de ceux-ci, nous obtenons dix grands thèmes et, parmi eux, six sont particulièrement représentés.

Il s'agit dans l'ordre de :

Sexualité  
Addictions  
Psy  
Sport  
Prévention  
Alimentation

|  |     |
|--|-----|
| <b>Sexualité</b><br>MST-IST<br>Sexualité<br>Contraception<br>Sida      | 178 |
| <b>Addictions</b><br>Drogue<br>Alcool<br>Tabac                         | 127 |
| <b>Psy</b><br>Dépression<br>Stress<br>Sommeil                          | 113 |
| <b>Sport</b><br>Hygiène de vie<br>Vie quotidienne<br>Sport             | 94  |
| <b>Prévention</b><br>Prévention<br>Dépistage<br>Vaccination<br>Risques | 80  |
| <b>Alimentation</b><br>Alimentation<br>Surpoids                        | 77  |
| <b>MPU</b>   | 25  |
| <b>Don du sang</b>   | 19  |
| <b>Cancer</b>  | 18  |
| <b>Handicap</b>  | 17  |

Observations :

► La première observation que nous pouvons faire est que nous retrouvons là les principaux thèmes abordés dans les campagnes de santé publique très médiatisées. Campagnes contre le tabagisme, lutte contre le sida, attention portée sur l'alimentation, nécessité du sport, etc.

Nous pouvons également remarquer que ces thèmes sont également ceux qui font l'objet de campagnes d'action de la médecine préventive, lutte contre le sida, dépistage des IST, usage des drogues, journée bien-être.

► En revanche, un thème apparaît de manière très significative, en troisième position, et sans lien, ni avec les campagnes de santé publique ni avec les actions le plus souvent menées par la MPU puisqu'il n'est quasi abordé ni par les unes ni par les autres. Il s'agit du

thème PSY. Dans les réponses que nous obtenons, il regroupe en particulier les item dépression, stress et sommeil.

Aucun étonnement ici sur la présence de ce thème puisque tous les acteurs du monde étudiant, enseignants, assistantes sociales, médecins de médecine préventive universitaire, psychologues, connaissent ces difficultés que manifestent de nombreux étudiants. Par ailleurs, chacun adressant aux psychologues, qu'il s'agisse des consultations des BAPU ou bien des consultations psychologiques de la MPU, celles-ci sont pleines.

Pourtant, alors même que cette question de la bonne santé psychologique est bien repérée et prise en compte, elle ne fait que peu ou pas l'objet de campagnes locales ou nationales et ce thème est sous-représenté dans les actions de la MPU.

En effet, nulle campagne de santé publique n'a vraiment mis l'accent sur les bénéfices à attendre d'une consultation auprès d'un psychologue, sur les risques de l'isolement lorsqu'on est fragilisé, sur la difficulté de trouver une adresse à sa parole, sur la peur de déranger ou d'être jugé si l'on parle de soi, etc.

Parfois, ce thème est abordé par le biais du suicide, parfois, par le biais du risque social. Il est aujourd'hui encore extrêmement difficile d'admettre sa propre fragilité et de la faire accepter autour de soi, famille ou société.

► Globalement, lorsqu'on demande aux étudiants vers quels thèmes ils souhaiteraient que la médecine préventive universitaire oriente son action, ils indiquent clairement que ce sont d'abord les questions liées à la sexualité puis celles liées aux addictions puis, en troisième, celles de leur souffrance psychique.

Viennent ensuite celles qui regroupent le "prendre soin de soi" par le sport ou l'alimentation.

► En dehors de ces thèmes, d'autres apparaissent de manière moins significative mais néanmoins notable :

Le premier est la médecine préventive universitaire elle-même. 25 fois cité par des étudiants qui indiquent qu'ils souhaiteraient que la MPU oriente son action vers...la MPU. Toute cette étude montre que de nombreux étudiants ne connaissent pas ou très mal la MPU. Certains attendent qu'elle propose des consultations généralistes gratuites...ce qu'elle fait, certains en ignorent l'existence, d'autres la trouvent encore trop éloignée d'une médecine de proximité dont on use comme d'un produit de consommation ponctuel selon un besoin immédiat.

Peu savent ses missions, son origine, ses moyens.

Le don du sang, le cancer, le handicap sont trois autres thèmes présents.

La présence du don du sang comme thème vers lequel la MPU devrait orienter son action est difficile à interpréter. Cet acte est emblématique pour diverses raisons (le sang source de vie, la solidarité collective, l'aide, le don).

Le cancer reste une frayeur majeure dans l'imaginaire social ce qui explique peut-être sa présence, mais quel est son degré de proximité et d'intérêt pour la population étudiante ?

Le handicap a une place. Est-elle sous-représentée par rapport à l'importance de la question, doit-on, au contraire être satisfaits que les étudiants la mentionnent ?

► Lorsqu'on observe fac par fac les réponses des étudiants de l'UPMC, celles-ci attirent l'attention puisqu'ils déclarent un intérêt particulier, nettement supérieur à ceux des deux autres universités, pour des actions de la MPU sur les thèmes des **MST-IST**, pour **Dépression stress**, pour **Tabac Alcool**, pour **Drogue** et, dans une moindre mesure pour **Risques**.

## RECOMMANDATIONS :

Deux thèmes appellent une attention particulière. La MPU elle-même et l'abord psychologique comme réponse d'aide ou de soin. Les informations sur ces thèmes paraissent indispensables et peuvent faire l'objet de campagnes à venir.

### **La MPU**

Depuis toujours, il est notoire que la MPU est insuffisamment et mal connue des étudiants. Au même titre d'ailleurs que d'autres partenaires des étudiants, les BAPU par exemple. S'agissant de la MPU, durant de nombreuses années la visite médicale obligatoire rendait...obligatoire de la connaître. Avec le temps, une amélioration sensible de l'état sanitaire de la population étudiante comparable à l'amélioration globale de la population générale durant la même période est apparue. Les objectifs de la MPU des origines, lutte contre la tuberculose, la malnutrition et les maladies vénériennes ont disparu. Les objectifs actuels de santé publique (réduction des coûts, accès aux soins) d'une part, ou de réponses à des demandes des étudiants (sexualité, addictions, alimentation, psy) d'autre part sont plus difficiles à rendre lisibles.

La MPU aujourd'hui doit expliciter ses missions auprès des étudiants et montrer comment elle peut répondre à leurs demandes.

### **L'aide psychologique**

Pour ce qui concerne des actions à venir sur l'aide psychologique, plusieurs points rendent difficile une approche collective et une information précise :

La souffrance psychique a de très nombreuses causes.

Elle est toujours singulière.

Elle est du domaine de l'intime.

Elle contredit la doxa qui veut un individu sans faiblesses prêt à réussir.

Elle suscite de la honte, de la culpabilité ou plus généralement des sentiments négatifs puisqu'elle peut interroger, entre autres, la famille, les idéaux, les affects, l'histoire personnelle d'un sujet.

Certains professionnels sont peu enclins à présenter leurs activités qui entrent en contradiction avec leur nécessaire neutralité.

Pour que des actions puissent se mettre en place, on peut imaginer plusieurs axes.

D'une part, aborder la souffrance psychique en distinguant la présentation de la pathologie mentale et de son handicap, de la souffrance que peut ressentir tout individu aux prises avec son histoire et la place qu'il y prend. Cette confusion est courante et pour une grande part c'est elle qui alimente la résistance à consulter un psy ("je ne suis pas fou, je peux me débrouiller sans aide"). Cette distinction peut être l'objet d'une information à elle seule.

D'autre part, présenter de manière "oecuménique" les différentes méthodes, leurs indications, leurs objectifs, leur fonctionnement, la démarche pour y accéder, etc. Le sport, le yoga, la relaxation, les thérapies comportementales, la thérapie analytique, la psychanalyse n'ont ni les mêmes fondements ni les mêmes indications. Les différences, psychiatre, psychologue, psychothérapeute, psychanalyste sont également souvent l'objet de questionnements et peuvent être expliquées.

## CONCLUSION

Bien acceptée auprès des étudiants sondés, cette étude met en évidence un certain nombre de points connus des acteurs de santé et plus généralement des acteurs de la vie universitaire.

D'autres points sont plus originaux et méritent une attention particulière.

Au titre des choses connues, il apparaît que la santé des étudiants n'est pas, pour la grande majorité d'entre eux, en première intention, un sujet d'inquiétude au point d'en faire une priorité susceptible de modifier leur rapport aux études. Le lien santé/études n'est pas réalisé d'emblée. La bonne santé de cette population est, bien sûr, la première raison de cette absence de lien direct.

De la même manière, leurs représentations de la santé sont très classiques mais il est intéressant de voir la répartition de celles-ci. En effet, selon les items qu'ils retiennent, on observe que les étudiants ont une première approche qui est d'abord l'idée que l'on peut maîtriser sa santé, que c'est une question personnelle qui dépend entièrement de la manière dont chacun va influencer sur un certain nombre de déterminants, le choix de la nourriture, la quantité, la qualité des produits, l'activité sportive par exemple.

En revanche, si la santé est altérée de manière plus ou moins grave, elle est confiée au médecin et enfin, à l'hôpital. De sorte que, tant que l'on est en bonne santé, c'est affaire personnelle, le professionnel n'étant convoqué qu'en cas de besoin diagnostic ou de soin. La place de la prévention est, dans une population en bonne santé mais aussi, parfois, chez les professionnels de santé, sujet permanent d'interrogations et d'ajustement.

On observe cependant dans d'assez nombreuses réponses que certaines campagnes de santé publiques ont un impact important et marquent fortement les représentations de la santé de sorte qu'on peut penser que ces succès valident la démarche de prévention et de promotion de la santé.

Moins connu, un des points les plus notables de cette étude est sans doute le besoin de reconnaissance qui apparaît autour des particularités du statut des étudiants. Nous l'avons vu, ils souffrent d'une représentation imaginaire dans la société qui correspond mal à la réalité de leur situation. Ainsi, ils sont considérés suffisamment adultes pour être autonomes dans leurs décisions aussi bien que dans leur propre prise en charge. Or, la difficulté de gagner de l'argent rend cette autonomie très partielle voire inexistante. Cela de manière largement indépendante de leur volonté puisque les emplois auxquels ils peuvent prétendre sont rares, précaires et plutôt mal payés alors que dans le même temps, le coût de la vie reste le même que pour l'ensemble de la population. Ils ont donc peu de moyens d'être autonomes mais reçoivent pourtant une forte injonction en ce sens.

Pour un étudiant issu d'un milieu modeste ou bien encore dans une démarche d'éloignement/séparation/autonomie par rapport à sa famille, faire des études et a fortiori les mener à un terme de trois, cinq années ou davantage peut s'avérer extrêmement difficile. Des aides existent, bourses, logements étudiants, APL, etc. mais elles ne couvrent pas tous les besoins et ne permettent pas de faire disparaître la contradiction autour de l'autonomie.

La MPU peut sembler n'être qu'indirectement concernée par cette question du statut de l'étudiant, pourtant son implication est de premier ordre dès que l'on considère les problèmes liés à l'accès aux soins. Par ailleurs, partenaire de la vie étudiante, elle est associée à une réflexion globale sur les besoins des étudiants.

Autre point important que met en évidence cette étude, le besoin d'aide psychologique de nombreux étudiants. La création très ancienne des BAPU, la présence de psychologues dans les services de médecine préventive universitaire témoignent de la prise en compte

de cette question. Les consultations dédiées sont pleines. Plus surprenante, l'absence quasi totale d'information collective à destination de la population étudiante et de campagne de santé publique à destination de la population générale sur les différentes formes d'aide psychologique. Campagnes qui pourraient informer sur un domaine du soin qui reste encore largement mal connu et très souvent marqué de visions caricaturales culpabilisantes ou dénigrantes.

Pour terminer, il faut insister sur deux faits qui concernent la MPU elle-même.

D'une part, alors qu'elle est issue d'une demande des étudiants eux-mêmes, que sa création dans la mouvance des ordonnances de 1945 est aujourd'hui ancienne de presque 70 ans, la MPU, ses missions, ses moyens, ses objectifs, restent assez méconnus des étudiants et pratiquement inconnus des enseignants.

D'autre part, les étudiants sont peu ou pas représentés dans les décisions, les orientations, les choix de campagnes et d'actions de la MPU.

Une présence, par consultation ou par représentation, en début d'année par exemple, ou bien en fin de visite médicale, ou bien au moment de remplir l'autoquestionnaire, pour faire part de leur idées sur les campagnes de promotion et les actions de prévention qu'ils souhaitent, contribuerait sans doute à une meilleure connaissance de la MPU dans l'université.

## ANNEXE 1

I

Date :



Votre service de médecine préventive souhaiterait connaître vos attentes à son égard. Dans ce but, nous vous proposons de répondre à un court sondage express, anonyme, à remplir sur place.

Au terme de cette étude, les résultats seront publiés sur notre site :

<http://www.siumpps.com/>

et sur le site de Sorbonne Universités :

<http://www.sorbonne-universites.fr/sante/services-du-siumpps>

**Université :**

**Âge :**

**Sexe :**

**Cursus et niveau d'études :**

1ère question :

Indiquez trois thèmes qui, pour vous, peuvent être associés à la santé.

-  
-  
-

2ème question :

Qu'est-ce qui, aujourd'hui, pourrait faciliter, améliorer, rendre plus aisée votre condition d'étudiant ?

-  
-  
-  
-

3ème question :

Sur quels thèmes ou activités souhaiteriez-vous que la médecine préventive universitaire oriente son action ?

-  
-  
-  
-



Date :



Votre service de médecine préventive souhaiterait connaître vos attentes à son égard. Dans ce but, nous vous proposons de répondre à un court sondage express, anonyme, à remplir sur place.

Au terme de cette étude, les résultats seront publiés sur notre site : <http://www.siumpps.com/>

Et sur le site de Sorbonne Universités :

<http://www.sorbonne-universites.fr/sante/services-du-siumpps>

**Université :**

**Âge :**

**Sexe :**

**Cursus et niveau d'études :**

1ère question :

Indiquez trois thèmes, trois mots, ou trois idées qui peuvent être associés à la santé...

-  
-  
-

2ème question :

Qu'est-ce qui, aujourd'hui, pourrait faciliter, améliorer, rendre plus aisée votre condition d'étudiant ?

-  
-  
-  
-

3ème question :

La MPU vous paraît-elle avoir un rôle à jouer dans ce qui pourrait faciliter, améliorer, rendre plus aisée votre condition d'étudiant ?

OUI  NON

PEUT-ÊTRE

NSP

4ème question :

Sur quels thèmes ou activités souhaiteriez-vous que la médecine préventive universitaire oriente son action ?

-  
-  
-



## ANNEXE 3

Pour qu'il y ait le moins possible de biais (tous les étudiants d'un amphi par exemple qui sont tous dans le même cursus, dans la même année d'études, etc.), c'est-à-dire d'éléments qui modifient l'unité et la qualité de l'enquête, et pour son bon déroulement il est important de respecter un certain nombre de règles :

### ► **Quelques indications sur l'enquête :**

Vous faites une étude, un sondage, pour le service de médecine préventive de Sorbonne Universités.

Le thème porte sur les attentes des étudiants à l'égard du SIUMPPS (le thème n'est pas "les attentes des étudiants en matière de santé" mais bien leurs attentes à l'égard du SIUMPPS) Les résultats seront publiés sur notre site (vous l'indiquez : <http://www.siumpps.com/>).

## RECOMMANDATIONS

- Dans la présentation de l'enquête, si l'étudiant interrogé a besoin d'explications, vous pouvez paraphraser le texte d'introduction mais ne surtout pas "inventer" d'autres explications.
- Pour toutes questions qui vous paraissent susciter une réponse qui vous engage ou plus généralement à laquelle vous ne savez pas quoi répondre, vous renvoyez au SIUMPPS dont vous donnez l'adresse email ([siumpps@upmc.fr](mailto:siumpps@upmc.fr)).
- Lorsque vous vous adressez à un étudiant, vous devez rester neutre, sobre, dans une attitude "professionnelle"(qui n'exclut pas la gentillesse). Vous devez tous avoir une attitude la plus identique possible.
- Vous ne devez rien suggérer, vous ne donnez pas d'exemple, vous n'aidez pas.
- "Piochez" au hasard des étudiants de manière à ce qu'ils ne soient pas tous identiques en terme de sexe, d'âge, etc.
- Autant que vous le pouvez, faites en sorte que chaque étudiant réponde bien individuellement et "discrètement". Les réponses collectives, "à la cantonade" d'un groupe d'amis qui délirent joyeusement sont à éviter.
- Vous ne faites aucun commentaire sur les réponses.
- L'étudiant interrogé peut ne pas répondre à une ou deux questions sur les trois.
- La qualité des réponses est plus importante que la quantité de réponses obtenues. Ainsi, même si vous n'obtenez pas beaucoup de réponses, il n'est pas intéressant de vous adresser à vos amis pour qu'ils "vous rendent service".

Si vous avez besoin d'un renseignement, vous pouvez m'appeler au.....

**Luc Vetois**, psychologue clinicien au SIUMPPS Sorbonne Universités

## ANNEXE 4

Tous les item apparus à la question N°1

|                        |                      |                      |                 |
|------------------------|----------------------|----------------------|-----------------|
| Alimentation           | Café                 | Cellule              | Information     |
| Ecoute                 | Pompiers             | MPU                  | Soleil          |
| Elitiste               | Secours              | Complicé             | Sirop           |
| Santé publique         | Drogue               | Long                 | Mouchoir        |
| Ambulance              | Dépression           | Utile                | Légumes         |
| Protection             | Prévention           | Kiné                 | Piscine         |
| Corps                  | Maladie              | Opération            | Mentalité       |
| Sexe                   | Sport                | Cerveau              | Social          |
| Tabac                  | Crise cardiaque      | Piqûre               | Fracture        |
| Accès aux soins        | Hémorragie cérébrale | Solidarité           | Entorse         |
| Mort                   | Souplesse            | Egalité              | Persévérance    |
| Sécu                   | Réactivité           | Discrétion           | Morphine        |
| Guérison               | Organisation         | Sécurité routière    | Anxiété         |
| Hygiène de vie         | Vitalité             | Addiction            | Relaxation      |
| Equilibre corps/esprit | Recherche            | Thérapie             | Mental          |
| Tranquillité           | Consultation         | MST                  | Science         |
| Aide                   | Droit à la santé     | Jeunesse             | Musculation     |
| Soin                   | Longévité            | Infirmière           | Contrôle        |
| Sommeil                | Rassurer             | Préservatif          | Système nerveux |
| Vie                    | Psychologie          | Infarctus            | Cure            |
| Biologie               | Obésité              | Handicap             | Migraine        |
| Handicap               | Incontrôlable        | Douleur              | Vitamine        |
| Pharmacie              | Primordiale          | Chirurgie esthétique | Paramédecine    |
| Soigné                 | Assurance            | Don du sang          | Examen          |
| Argent                 | Poids                | Infection            | Force           |
| Bonheur                | Fatigue              | Humanitaire          | Oxygène         |
| Communication          | Organes              | Gynéco               | VIH             |
| Gratuit                | Energie              | Pancréas             | Dents           |
| Virus                  | Bien-être            | Ovaires              | Eau             |
| Propreté               | Habitudes            | Oesophage            | Inaccessible    |
| Contraception          | Chirurgie            | Sain                 | Dos             |
| Alcool                 | Précieux             | Vagin                | Remboursement   |
| Sida                   | Humeur               | Règle                | Bobo            |
| Cancer                 | Dopage               | Assurance maladie    | Liberté         |
| Hôpitaux               | Muscle               | Antibiotique         | Médecin         |
| Coût santé             | Paix                 | Visite médicale      | Sida            |
| Vaccin                 | Diagnostic           | Manger sain          | Dépistage       |
| Psy                    | Pathologie           | Urgence              | Genou           |
| Sécurité               | Réaction immunitaire | Rapidité             | Coeur           |
| Croix rouge            | Stress               | Convalescence        | Médicament      |
| Blessure               | Condition travail    | Cigarette            | Université      |
| Grossesse              | Mutuelle             | Pollution            | Grippe          |
| Suivi                  | Microbe              | Pilule               |                 |
| Traitement             | Psychanalyse         | Veillesse            |                 |

## ANNEXE 5

Tous les items apparus à la question 4

|                                      |                          |                         |                         |
|--------------------------------------|--------------------------|-------------------------|-------------------------|
| Dentaire                             | Hygiène                  | Premiers secours        | Progrès de médecine     |
| Tabac                                | Psychologie              | Ethique                 | Alimentation            |
| Alcool                               | Economie                 | Risque au travail       | Suivi personnalisé      |
| Sport                                | Maladies rares           | Vaccins                 | Don du sang             |
| Dépression                           | Don d'organes            | Alzheimer               | Nutrition               |
| Stress                               | Mutuelle                 | Déplacements            | Sans gluten             |
| MST-IST                              | Don en Afrique           | Mort                    | Médicaments             |
| Sommeil                              | Familles nombreuses      | Vaccination             | Alcool & soirée         |
| Prévention                           | Cholestérol              | Urgences                | Ordinateur & travail    |
| Alimentation                         | Communication            | Cancer                  | Obésité                 |
| Risque                               | Morale                   | Sexualité               | Grippe                  |
| Surpoids                             | Transport                | MPU                     | La publicité            |
| Drogue                               | Argent                   | Grossesse               | Ophthalmo               |
| Contraception                        | Activité                 | Soutien handicapés      | Bilan de santé          |
| Santé publique                       | Trouver l'amour          | Suicide                 | Infirmierie             |
| Dépistage                            | Amphétamines             | Horaires                | Maladies génétiques     |
| Médicament                           | Préservatifs             | Isolement des étrangers | Sida                    |
| Comportements par rapport aux autres | Consultation généraliste | Boissons énergisantes   | Maladies transmissibles |